

Assez d'eau pour assez de nourriture ? Tendances et perspectives en matière de gestion de l'eau pour l'agriculture

David Molden, International Water Management Institute (IWMI)

L'équation eau-nourriture est simple. D'ici 2050, la population mondiale passera de 6 à 9 milliards, dont plus de la moitié vivent déjà dans les villes. Davantage de gens disposeront de plus de richesses et consommeront plus de calories sous forme de viande, de lait et de poisson. Selon les estimations, la production alimentaire devrait augmenter de 70 à 100 %. Plus de nourriture, cela implique plus d'eau. Si la production alimentaire n'évolue pas, nous aurons besoin de jusqu'à deux fois plus d'eau par évapotranspiration. Face à la pénurie d'eau, au niveau de déclin de l'eau souterraine, à l'assèchement des cours d'eau et aux menaces pesant sur les pêcheries, ainsi qu'aux risques et à l'incertitude liés au changement climatique, une évolution s'impose.

Il n'existe que quelques solutions d'utilisation de l'eau mondiale pour renforcer la production alimentaire : continuer à étendre les terres pluviales et irriguées et renforcer l'utilisation de l'eau ; augmenter la productivité de l'eau et les ressources aquifères ; encourager le commerce des produits alimentaires ; et modifier nos pratiques de consommation de nourriture et de fibres. Les contraintes écologiques font que l'expansion à grande échelle des terres agricoles n'est plus une solution viable.

Les discours actuels liés à l'utilisation de l'eau dans l'agriculture semblent se focaliser sur la réduction du gaspillage, l'augmentation de sa productivité et le commerce virtuel. Toutes ces solutions sont valables, en particulier dans les bassins où l'eau se fait physiquement rare et est déjà sur-allouée pour des utilisations diverses, où les écosystèmes sont menacés et où la concurrence pour des ressources aquifères limitées est importante. Ce discours mondial a tendance à occulter une deuxième réalité, celle de la rareté de l'eau, où, en dépit de l'abondance des cours d'eau, de l'eau souterraine ou de pluie, l'accès à l'eau pour la production alimentaire ou l'utilisation ménagère est limité. Pourtant, il est surprenant de constater le peu d'attention pour l'eau dans les questions alimentaires en Afrique subsaharienne.

La plupart des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) souffrent de cette rareté économique de l'eau. Dans ces régions de pauvreté importante et d'accès limité à l'eau, il serait possible d'utiliser davantage d'eau pour la production alimentaire. Dans les poches de pauvreté, l'élargissement de l'accès à l'eau via une série de solutions de gestion est essentiel à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté. Cependant, le développement et la gestion de l'eau seront très différents des modèles autrefois très utiles à la révolution verte. Il existe une série d'options, notamment la gestion de l'eau à petite échelle telle que l'irrigation complémentaire, l'utilisation de l'eau souterraine et les techniques de puisage venant compléter l'irrigation conventionnelle à grande échelle. L'augmentation du stockage de l'eau dans de petits et de grands réservoirs, l'eau souterraine, les zones humides et l'hydratation du sol sont essentiels à l'accès à l'eau et comme mesure d'adaptation au changement climatique. En effet, les gains les plus importants en matière de productivité de l'eau pourront être obtenus dans les secteurs aux rendements les moins importants, qui coïncident avec les poches de pauvreté. Les ressources de

base (eau, fertilisants, semences et bonnes pratiques agricoles) peuvent grandement participer à la réduction des problèmes liés à l'eau et à la lutte contre la pauvreté.

Aurons-nous assez d'eau pour produire assez de nourriture ? L'Évaluation globale de la gestion de l'eau dans l'agriculture conclut qu'il est possible de produire la nourriture nécessaire, mais que si les pratiques actuelles demeurent, cela ne permettra probablement pas de résoudre les nombreux problèmes liés à la pauvreté et à l'environnement. Cela nécessitera une évolution profonde de notre conception et de notre action sur les questions liées à l'eau.